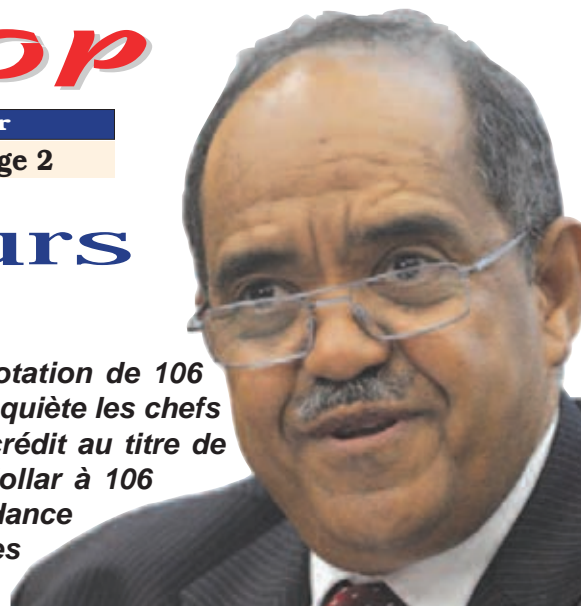




Des investisseurs dans le rouge

Le dollar est passé, en l'espace de dix jours, d'une cotation de 106 dinars à celle de 108 dinars. Cette dégringolade du dinar inquiète les chefs d'entreprise qui ont contracté auparavant des lignes de crédit au titre de l'investissement. Ils doivent désormais rembourser un dollar à 106 dinars alors qu'ils l'avaient acheté à 90 dinars. Si cette tendance baissière est maintenue, beaucoup d'entreprises auront des difficultés à rembourser les crédits.



DIGOUTAGE

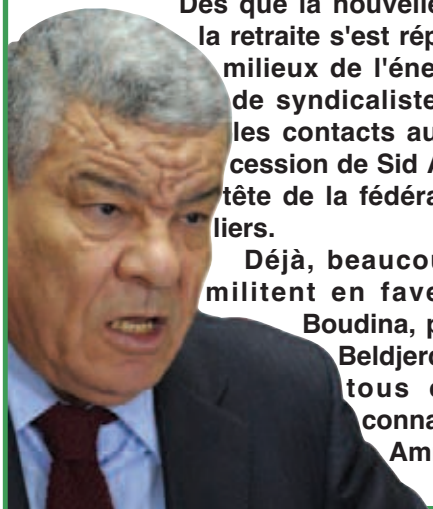
Par Arris Touffan

Chômage

Le wali de Ouargla déclare que dans sa wilaya, il n'y a pas de chômage, il n'y a que des chômeurs... Et quels chômeurs ! Des chômeurs de luxe ! La formule est belle mais est-elle pertinente ? D'un point de vue pratique, elle ne l'est pas car c'est l'existence de chômeurs qui fait l'état de chômage et non l'absence de travail. En fait, ce qu'il veut dire, si j'ai bien compris, c'est que les jeunes préfèrent ne pas travailler plutôt que de devoir le faire ailleurs que dans les sociétés réputées florissantes... Mais tant qu'il reste un seul chômeur, il y a du chômage...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Des pétroliers en attente de Saâdani



Dès que la nouvelle d'admission à la retraite s'est répandue dans les milieux de l'énergie, beaucoup de syndicalistes ont multiplié les contacts autour de la succession de Sid Ali Beldjerdi à la tête de la fédération des pétroliers.

Déjà, beaucoup d'entre eux militent en faveur de Nasser Boudina, pour succéder à Beldjerdi. Mais, ils sont tous en attente de connaître le choix de Ammar Saâdani.

Colère marocaine



Alors qu'ils revenaient d'une mission à Genève pour défendre les intérêts de leur pays sur la question du Sahara occidental, les membres d'une délégation officielle marocaine se sont sentis offensés par les services fournis aux voyageurs du vol AT 931 de la RAM. Sur ce vol, qui reliait hier Genève à Casablanca, les officiels marocains ont constaté que les bacs à couverts portaient le sigle d'Air Algérie... Le patron de la compagnie marocaine est aujourd'hui menacé dans sa carrière en raison de cette «affaire».

Un jour, un sondage



Êtes-vous d'accord avec la position de l'Algérie refusant de décréter le Hezbollah libanais comme «organisation terroriste» ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le gouvernement va être remanié bientôt ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
34,7%	46,4%	18,9%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



SOIT DIT EN PASSANT

L'assassin court toujours. La police aussi !

Il est des jours comme ça où je me demande vraiment à quel niveau situer l'intelligence et la perspicacité occidentales. Il est inutile de me hurler dessus sous prétexte que je n'arrive pas à répondre à mes propres interrogations.

9+Oui, j'avoue ne pas toujours savoir s'il faut prendre au pied de la lettre tout ce que l'on nous sert comme informations ou se méfier d'un contenu qui, de mon point de vue, manque intentionnellement de rigueur. Il y en a qui vont esquiver un sourire railleur en lisant ce billet.

Un sourire chargé de cette conviction selon laquelle je ne posséderais décidément pas le talent qu'il faut pour résoudre l'énigme qui me permettrait d'accéder au sens que l'on veut donner à cette précieuse information destinée à diverses opinions publiques. Je veux bien admettre que cela soit vrai ! Mais alors, qui pourrait m'expliquer pourquoi et dans quel but, surtout, on transforme un terroriste présumé «Salah Abdeslam», suspecté d'avoir pris part au carnage de Paris en novembre dernier, en personnage dont on pense indispensable de transformer l'histoire ordinaire en une sorte d'épopée susceptible d'influencer le recrutement de futurs assassins ? L'histoire «fascinante» d'une

cavale qui, parce qu'elle n'en finit pas de livrer ses petits travers, pèsera, sans conteste, dans le choix des futures recrues. Ceux-là-mêmes qui iront grossir les rangs de Daesh en Syrie et en Irak ou serviront de bras armé à l'organisation terroriste dans les pays où celle-ci a plus besoin de tisser et faire fonctionner des réseaux que de s'implanter.

Je n'ai peut-être pas saisi le vrai but poursuivi par les pourvoyeurs de ce genre d'informations, mais je peux affirmer que la seule évocation du petit malfrat belge, auquel sa fiancée a annoncé par voie de presse qu'elle rompait avec lui, me donne

de l'urticaire. J'ignore si ce qui intéresse le plus le lecteur, c'est ce qu'il a fait, mangé, bu et traversé comme frontières durant les quatre ou cinq mois qui ont précédé les attentats ou ce que livre ou pas l'enquête !

En attendant, l'assassin court toujours, et toutes les polices d'Europe aussi.

M. B.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

